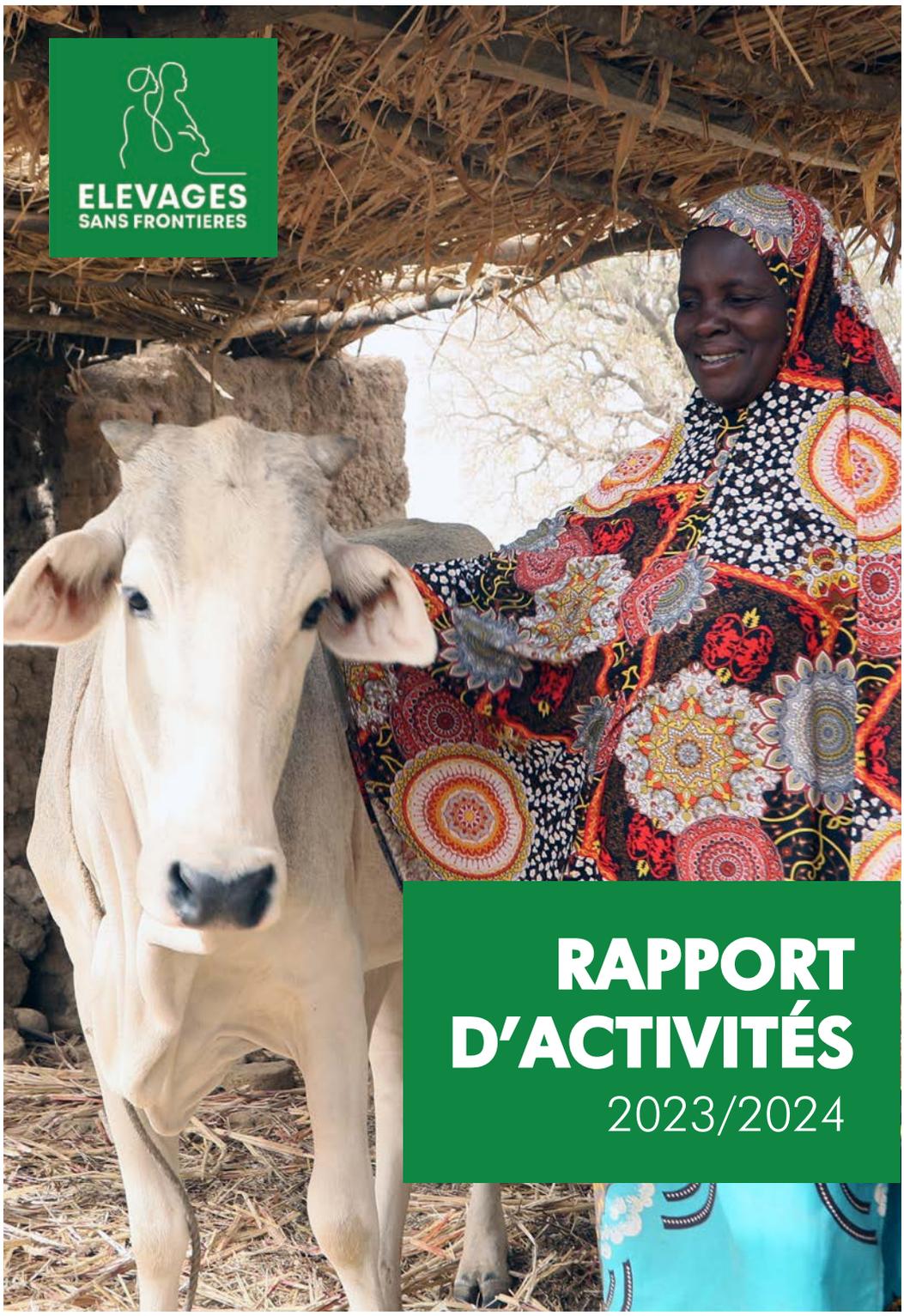


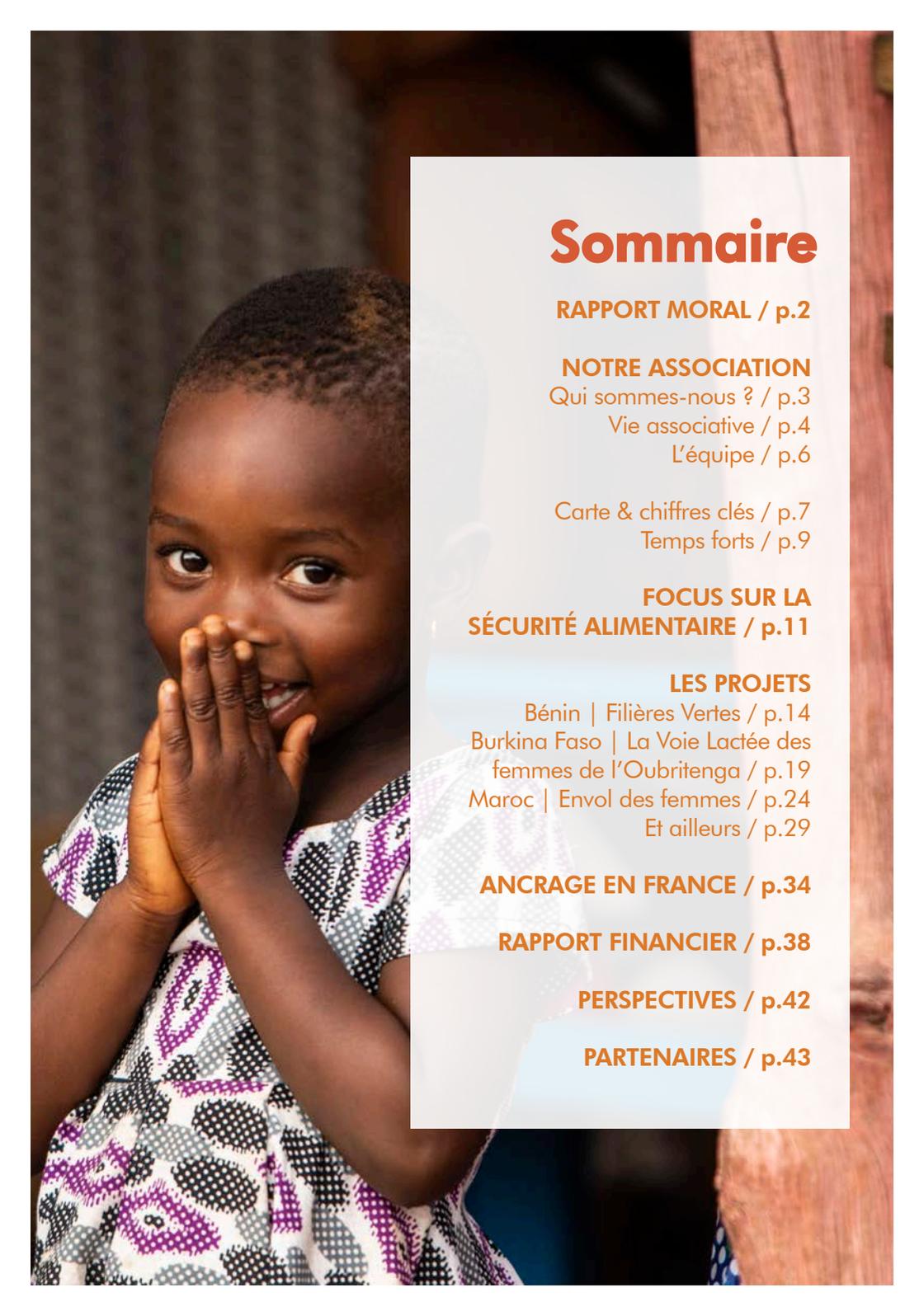


ELEVAGES
SANS FRONTIÈRES



RAPPORT D'ACTIVITÉS

2023/2024

A young child with dark skin and short hair, wearing a patterned dress, has their hands clasped in front of their face in a prayer-like gesture. The background is a blurred outdoor setting with a wooden post.

Sommaire

RAPPORT MORAL / p.2

NOTRE ASSOCIATION

Qui sommes-nous ? / p.3

Vie associative / p.4

L'équipe / p.6

Carte & chiffres clés / p.7

Temps forts / p.9

FOCUS SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE / p.11

LES PROJETS

Bénin | Filières Vertes / p.14

Burkina Faso | La Voie Lactée des
femmes de l'Oubritenga / p.19

Maroc | Envol des femmes / p.24

Et ailleurs / p.29

ANCRAGE EN FRANCE / p.34

RAPPORT FINANCIER / p.38

PERSPECTIVES / p.42

PARTENAIRES / p.43

RAPPORT MORAL

Bruno Guermonprez
Président d'Elevages sans frontières



L'année écoulée a été marquée par des évènements qui nous ont impactés sur nos territoires d'intervention.

En septembre 2023, un séisme de forte intensité a frappé le Maroc dans la région où nous intervenons depuis des années. Fort heureusement, nous n'avons à déplorer aucune victime parmi nos bénéficiaires, ni dans l'équipe de notre partenaire. Cependant, les dégâts matériels ont été importants, notamment à la laiterie coopérative et au sein des familles que nous soutenons. Nous avons rapidement débloqué des fonds d'urgence pour assurer la continuité des activités d'élevage et de transformation du lait.

À Haïti, pour des raisons sécuritaires, nous avons dû interrompre notre projet. Cette année marquait la fin d'un cycle de financement de trois ans par l'Agence Française de Développement (AFD) et nous n'avons pas sollicité une deuxième phase.

Par ailleurs, la France a cessé son aide au développement au Burkina Faso suite à la mise en place d'un gouvernement militaire. Cela a entraîné la fin du soutien de notre partenaire Batik international (financé par l'AFD). Face à cette situation, nous avons dû redimensionner notre projet en nous tournant vers des financements privés.

En interne, nous avons débuté la réorganisation de notre service administratif et financier pour répondre aux exigences accrues des bailleurs. L'embauche d'un comptable vient renforcer notre capacité à assurer un suivi budgétaire rigoureux.

Tout cela n'aurait pas été possible sans votre soutien continu et l'engagement de toute l'équipe d'ESF tant pour la mobilisation des donateurs que pour la construction de projets pour les bailleurs publics ou privés. Notre résultat positif nous ouvre de belles perspectives pour l'année à venir.



NOTRE ASSOCIATION

Missions et vie associative
d'Elevages sans frontières

Qui sommes-nous ?

.....

Elevages sans frontières appuie les familles paysannes dans leurs activités d'élevage afin qu'elles puissent améliorer leur sécurité alimentaire et également dégager des revenus. L'objectif est de faire de l'activité d'élevage une activité rémunératrice et de contribuer à l'émancipation des éleveuses et éleveurs.

Le contexte mondial fait de la préservation de l'environnement,

l'autonomie des femmes et l'insertion des jeunes des thématiques essentielles. Les projets d'Elevages sans frontières se structurent en prenant en compte ces enjeux, en cohérence avec les contextes de nos territoires d'intervention.

Le principe de microcrédit en animaux « Qui reçoit... donne » reste une marque de fabrique de notre action. Il consiste à apporter des animaux aux éleveurs.euses appuyé.e.es par les projets. Ceux-ci doivent ensuite rembourser ces animaux reçus en donnant des petits issus de leur élevage à d'autres familles.

Ce principe démultiplie l'aide apportée et, surtout, favorise l'implication des éleveurs-euses dans le projet et crée

des liens de solidarité entre eux grâce au transfert de savoir-faire.



Vie associative

Cette année a été marquée par l'ouverture d'un chantier structurant : **la mise en conformité de notre organisation** avec les exigences de redevabilité de l'AFD notamment. Conscients des fortes attentes en matière de transparence, nous avons fait évoluer nos pratiques en nous dotant de procédures internes qui garantissent une traçabilité rigoureuse des fonds.

Nous avons également eu le plaisir d'accueillir **Dominique Glorieux**, donateur de longue date, comme nouvel administrateur lors de l'Assemblée générale de novembre 2023. Son expérience, à la fois de donateur et de chef d'entreprise, apporte une contribution précieuse à notre gouvernance.

Cette année, trois personnes nous ont contactés pour mettre leurs compétences au service de nos missions et de nos actions. **Ces bénévoles ont enrichi nos connaissances et nos projets** grâce à leurs travaux et nous les en remercions chaleureusement :

En avril 2023, **Muireann Rooney**, avocate spécialisée en droit économique, a consacré quatre mois au Togo et au Bénin pour y mener une étude sur la commercialisation des animaux, en particulier des volailles, lapins et petits ruminants.

En novembre 2023, **Aude Lefebvre et Mathieu Tricart** ont mené une mission au Bénin pour évaluer l'introduction de protéines animales dans les cantines scolaires.

Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration compte 9 personnes et s'est réuni 4 fois cette année. 5 des administrateurs sont également impliqués dans les Comités des projets et le Comité des ressources, qui se sont réunis respectivement 2 et 1 fois.

Le bureau, composé de 4 personnes, s'est réuni 7 fois.

Composition du CA

Bureau

Bruno Guermonprez

Maurice Gaudiot

Geneviève Tiers

Xavier Alix

Membres

Hélène Desmyttère

Marie-Pierre Duclercq

Dominique Glorieux

Odile Masure

Marie-Laurence Thierry

Le comité des projets et le comité des ressources regroupent des administrateurs et des salariés. Ces instances permettent d'aborder plus en profondeur le choix des projets, leurs orientations, ainsi que les positionnements de la collecte et de la communication.



Les bénévoles

Resté.e.s mobilisé.e.s, les bénévoles (Anne, Françoise, Geneviève, Marie-Christine et Maurice) ont participé à la gestion des dons, l'envoi des reçus fiscaux et à la préparation du déménagement du siège de l'association. Nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur leur soutien depuis toutes ces années.

L'équipe exécutive

L'équipe salariée compte 10 personnes, dont 8 à Wasquehal et 2 au Burkina Faso ainsi qu'une volontaire de solidarité internationale au Maroc.

L'équipe a accueilli de nouveaux arrivants.

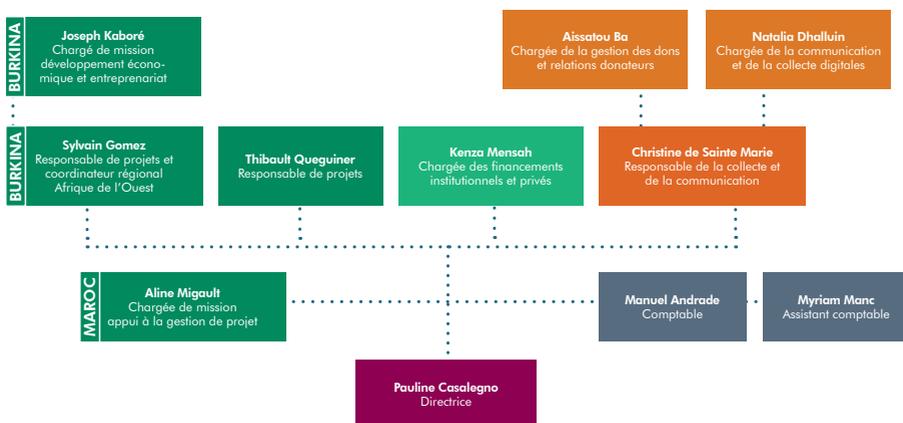
Aissatou Ba rejoint l'équipe en tant que Chargée de la gestion des dons et des

relations donateurs.

Manuel Andrade quant à lui vient étoffer le service administratif et financier en occupant le poste de Comptable.

Kenza Mensah, notre dernière recrue, occupe le poste de Chargée des financements institutionnels et privés.

Nous souhaitons la bienvenue à Aissatou, Manuel et Kenza.



Implication dans les réseaux

Des lieux pour partager et confronter nos pratiques

- > CFSI - Comité Français de Solidarité Internationale, adhérent et membre du Conseil de Direction
- > Lianes Coopération - Réseau régional multi-acteurs des Hauts-de-France, adhérent et membre du CA
- > APES - Acteur Pour une Economie

Solidaire, adhérent

- > Coordination Sud - Coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale, adhérent

> **Don en Confiance** : organisme de labellisation et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public



Élevage



Appui au petit
entrepreneuriat



Santé animale



Appui aux femmes



Appui aux filières
et accès aux marchés



Renforcement des
organisations paysannes



Haïti /



ESF en quelques chiffres

juillet 2023 - juin 2024

18

partenaires de l'action

20

partenaires financiers

1649

familles bénéficiaires

530

familles bénéficiaires du
principe « Qui reçoit...
donne »

7

pays d'intervention

1,9

millions d'euros
de budget

16

années de labellisation
« Don en confiance »

   / Kosovo 

Maroc /     

Burkina Faso /     

   / Togo     

    / Zambia



TEMPS FORTS

Elevages sans frontières
au fil de l'année

SEPTEMBRE

Séisme au Maroc : secours
aux élevages et à la
coopérative



Face aux impacts du séisme au Maroc, ROSA et ESF ont déclenché des appuis d'urgence pour préserver les troupeaux et réparer les bâtiments de la coopérative.

OCTOBRE

Formation sur le concept
« Santé unique / One Health »

Formation au Togo à destination des acteurs de la santé animale, de la santé humaine, des spécialistes de l'environnement et des structures impliquées dans la mise en œuvre des projets *Or gris des savanes* et *WOMEN*, organisée par Elevages sans frontières et VSF-Suisse.



NOVEMBRE

Premiers produits
laitiers sur le marché

Au Burkina Faso, les premiers produits laitiers « Voie Lactée » élaborés à partir du lait des animaux des éleveuses accompagnées sont mis sur le marché.



Le cap des 2 000 donateurs en soutien régulier par prélèvement automatique est franchi, ce qui favorise encore un peu plus la visibilité sur les ressources et les économies sur les frais de collecte.

FÉVRIER

2 000 donateurs réguliers



AVRIL

Phase II du projet « Des Lions et des Vaches »

Dans le cadre du projet *Or gris des savanes* au Togo, les équipes ont suivi une formation pour renforcer leurs compétences en animation d'ateliers et de sessions de formation. Cette formation intègre la dimension genre.

MAI

Formation des équipes à la dimension genre

DÉCEMBRE

Étude au Bénin sur l'approvisionnement des cantines en viande

Aude et Mathieu d'API *Restauration* réalisent bénévolement une étude sur l'approvisionnement des cantines scolaires en protéine animale.

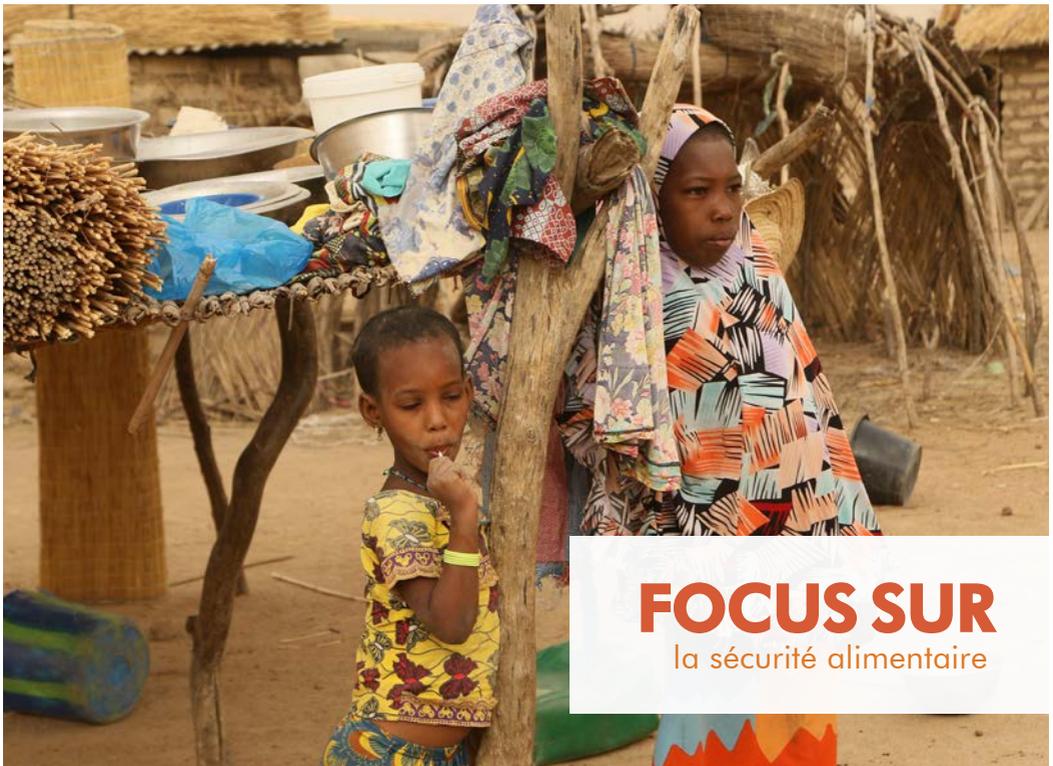
Lancement de la phase II du projet « Des Lions et des Vaches » en Zambie, visant à renforcer la cohabitation entre les communautés d'éleveurs et la faune sauvage.

MAI

Renouvellement du label Don en Confiance

Le Don en confiance, organisme de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public, a renouvelé l'octroi de son label à Elevages sans frontières.





FOCUS SUR

la sécurité alimentaire

Selon la FAO, près de 750 millions de personnes, soit environ 1 personne sur 11 dans le monde et 1 sur 5 en Afrique, ont souffert de la faim en 2023. En dépit des engagements internationaux, la faim progresse notamment en Afrique.

Les aléas climatiques, les conflits, l'instabilité économique, ainsi que l'inaccessibilité à une alimentation abordable sont les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire en Afrique.

Parmi les facteurs évoqués, le changement climatique pose un défi majeur à la sécurité alimentaire. Les phénomènes météorologiques extrêmes, comme les sécheresses prolongées et les

inondations, perturbent la production agricole et les systèmes pastoraux. Les éleveurs, dont les moyens de subsistance dépendent de la disponibilité de l'eau et des pâturages, voient leurs troupeaux diminuer en raison de la dégradation des terres et de la rareté des ressources, ce qui accentue l'insécurité alimentaire dans les zones rurales.



Dans le cadre de ses projets, ESF renforce son engagement dans la lutte contre les méfaits du changement climatique à travers des actions axées sur la résilience des femmes éleveuses face au stress hydrique et l'appauvrissement des sols :

Envol des Femmes Région de Ouarzazate (Maroc)

- **Des formations agroécologiques**, notamment sur l'utilisation d'engrais naturels à partir de fumier pour améliorer la qualité des sols sans utiliser des intrants chimiques.



- **La création de relais communautaires** : 14 femmes relais environnement-santé animale (FRESA) pour garantir l'adoption durable des méthodes agroécologiques.

- **Des journées d'échanges** permettant aux éleveuses de partager leurs pratiques et de renforcer la diffusion des connaissances environnementales dans la communauté.

Voie Lactée des Femmes de l'Oubritenga (Burkina Faso)

- **Un accès renforcé à l'eau** avec l'installation d'équipements pour acheminer l'eau et la création de boulis (points d'eau pour abreuver le bétail).

- **La production et valorisation des fourrages** par la plantation de cultures adaptées (niébé, maralfalfa), moins gourmandes en eau, garantissant un approvisionnement même en période de sécheresse.

- **La valorisation des déchets** grâce aux broyeurs fournis pour transformer les pailles et résidus en formules alimentaires, et des biodigesteurs pour produire de l'énergie à partir des déjections animales.



Ces actions illustrent la volonté affirmée d'intégrer des solutions environnementales pour réduire la vulnérabilité face aux changements climatiques tout en renforçant l'autonomie alimentaire.



LES PROJETS

juillet 2023-juin 2024



Bénin

FILIÈRES VERTES

Une filière lait locale pour améliorer leurs conditions de vie

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois : oct. 2020 - sept. 2023

LOCALISATION :

> Départements du Mono,
Atlantique et Zou

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> Eleveurs Sans Frontières Bénin (ESFB)

> Centre Africain pour le
Développement Équitable
(ACED)

> La Bonne Viande (LBV)

PARTENAIRES FINANCIERS :

> CFSI, Fondation Lord Michelham
of Hellingly, Fonds de dotation
API Restauration, Fondation
AnBer

Le projet contribue à renforcer la mise sur le marché de produits carnés béninois, issus de l'agriculture familiale, en quantité et qualité suffisantes pour une augmentation de leur commercialisation et de leur consommation.

Plus spécifiquement, le projet a pour objectif de mettre en place, au Sud du Bénin, un modèle innovant de circuit-court écoresponsable de commercialisation des viandes locales, basé sur un partenariat entre des éleveurs/euses et une entreprise privée, pour une consolidation du « Produire Local – Consommer Local ».

Contexte

.....

Au sud du Bénin, la pression foncière est élevée. Le petit élevage, activité secondaire pour beaucoup d'agroéleveurs, peine à se trouver une place dans les fermes familiales. Les éleveurs ne parviennent pas à satisfaire la demande des transformateurs en animaux, ni à fournir suffisamment de produits carnés pour les consommateurs d'une manière générale.

Face au manque de produits carnés locaux, acheteurs et consommateurs se tournent notamment vers les produits importés congelés, plus présents sur les étals, moins chers mais de moins bonne qualité.

Dans sa dernière année de mise en œuvre, le projet Filières Vertes a contribué à la réaffirmation des filières de petit élevage dans le sud du pays et dans les stratégies de développement des fermes familiales des agroéleveurs dont les activités de culture souffrent des changements climatiques.

Avancées du projet

.....

> Une poursuite de la formation et de l'équipement des éleveuses et éleveurs

Les 38 derniers éleveurs (dont 31 femmes) ciblés par le projet ont

été formés et accompagnés dans l'amélioration des bâtiments, des équipements et des cheptels. Ces derniers ont été renforcés grâce au remboursement des microcrédits d'animaux précédemment alloués à d'autres éleveurs. De nouveaux agents communautaires de santé animale ont aussi été formés, équipés et accompagnés pour aider au suivi des animaux distribués.

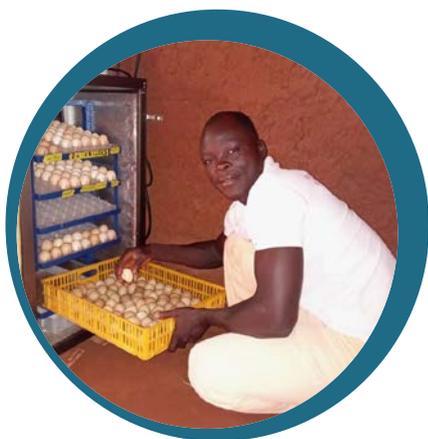


> Une solidarité entre pairs

Les éleveurs.euses talents sont au cœur de l'entraide entre éleveurs. Évalués dans le cadre du projet, ils ont accompagné les éleveurs les moins avancés, notamment les nouveaux éleveurs de lapins, à travers des visites d'échanges.

Ils sont aussi porteurs de services en appui aux activités d'élevage de leur communauté : depuis cette année, 4 d'entre eux gèrent une couveuse pour

aider à la production de poussins, une provenderie pour faciliter la préparation des formules alimentaires pour les animaux, un champ-école pour la démonstration et la production de boutures fourragères et un service d'appui-conseil à domicile pour les autres éleveurs.



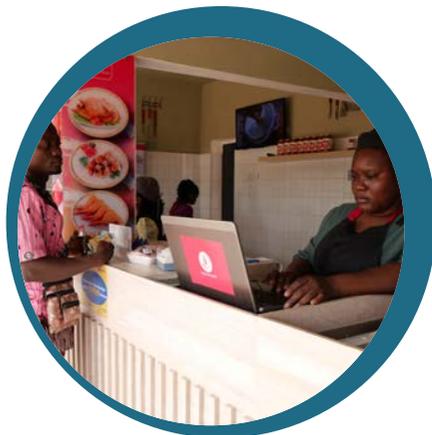
> Une alliance entre les agroéleveurs et une entreprise privée

Le projet a permis de tisser des liens entre les agroéleveurs et *La Bonne Viande (LBV)*, entreprise spécialisée dans la transformation et la commercialisation de produits carnés. Les éleveurs, notamment de lapins, peuvent vendre rapidement leur production et donc se libérer des coûts d'entretien des animaux. LBV a aussi adapté sa découpe aux gabarits des animaux que lui fournissent

les éleveurs. L'entreprise a poursuivi sa professionnalisation grâce à des échanges avec l'entreprise française *LESAGE et Fils*, à distance et lors d'un séjour en France.

> Une meilleure promotion autour des produits carnés locaux

La Bonne Viande a participé à des foires de promotion des produits locaux. Des notes de capitalisation, un recueil de témoignages et une vidéo illustrant l'amélioration des petits élevages et l'évolution de leur capacité à fournir des animaux aux acheteurs ont été produits. Diffusés sur internet ou lors de rencontres, ces supports permettent d'informer et de sensibiliser sur l'expérience *Filières Vertes* et ainsi recueillir des soutiens d'acteurs locaux (décideurs politiques, acteurs économiques dont les consommateurs) en faveur des filières animales locales.



Perspectives

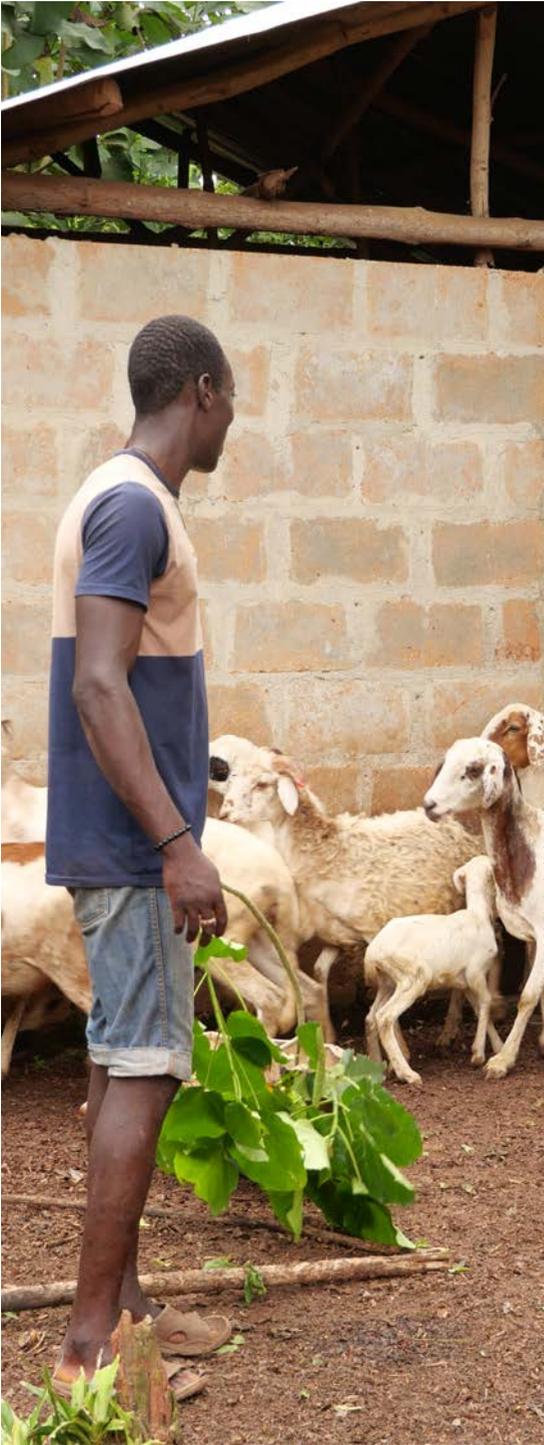
L'expérience Filières Vertes et des études sur la mise en marché des animaux, sur l'insertion des produits d'élevage dans les cantines scolaires et sur la caractérisation des agroéleveurs.euses ont permis de monter le projet « Des Eleveurs aux Consommateurs ». Ce dernier, programmé d'octobre 2024 à mai 2027, prévoit de pousser davantage les résultats obtenus sur les filières animales au Sud Bénin et au Sud Togo avec : 1. la poursuite de l'amélioration de l'offre locale en animaux et produits carnés, 2. un focus sur la professionnalisation et l'insertion des jeunes au sein des filières, 3. l'intégration au sein des filières de pratiques respectueuses de la santé des animaux, des humains et de l'environnement selon l'approche « One Health » et 4. un renforcement des plaidoyers en faveur du Produire/Transformer/Consommer Local.

Un petit élevage qui prend du poids dans la stratégie socio-économique des agroéleveurs

MEGNIKPO Paul, éleveur de lapins à Athiémé : « Grâce à mon activité d'élevage, j'ai pu faire face aux dépenses pour la grossesse de ma femme et la naissance de mon fils. J'ai aussi pu souscrire à un paiement d'une parcelle par tranches : comme ici c'est la maison familiale, je vais quitter pour m'installer sur ma parcelle. J'ai déjà acheté du sable et des paquets de ciment. Je suis responsable de mes neveux, donc je me sers de l'argent que je gagne dans l'élevage pour leur donner le petit-déjeuner, payer leur cantine, leur scolarité, leurs fournitures et autres

besoins. Enfin, j'épargne et quand je n'ai pas assez de fonds pour mes activités de cultures, je puise dedans pour faire ce que j'ai à faire et mener à bien mes activités champêtres. L'élevage représente aujourd'hui près de 50% de mes revenus. »





Réalisations 2023-2024



38 éleveurs.euses

formé.e.s avec des sites
d'élevage renforcés



**6 Agents Communautaires
de Santé Animale (ACSA)**

formés



**4 Pôles de Développement
Economiques Sociaux et
Solidaires** développés



1 vidéo

« Production locale de viandes et
produits carnés de qualité »



1 recueil de témoignages

des éleveurs et 3 notes sur
le petit élevage, les circuits
courts de commercialisation et
l'organisation « cluster »



Burkina Faso

LA VOIE LACTÉE DES FEMMES DE L'OUBRITENGA

Une filière lait locale, durable et inclusive

DURÉE DU PROJET :

> 44 mois : octobre 2020 - mars 2023

LOCALISATION :

> Région du Plateau Central
> Communes de Ziniare et de Zitenga
(6 villages : Nakamtenga, Lelexé, Goulgho, Bissiga Peulh, Tamasgho, Barkoundouba)

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> Action pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL)

PARTENAIRES FINANCIERS :

> CFSI
> Fondation de France
> Fondation RAJA-Danièle Marcovici
> Batik International (sous financement AFD)
> Fondation Le Lien

Le projet vise à renforcer la sécurité alimentaire, réduire la pauvreté et les inégalités au Burkina Faso en développant une filière laitière locale, durable et inclusive dans la province de l'Oubritenga, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes. Il s'articule autour de quatre axes :

- Amélioration de la production laitière et de la résilience des systèmes d'élevage
- Expérimentation de l'élevage caprin laitier conduit par les femmes
- Développement d'un circuit court, juste et équitable pour une offre de produits laitiers de qualité
- Promotion des produits issus de la filière laitière locale auprès des consommateurs

Contexte

.....

Dans la province de l'Oubritenga en périphérie du « Grand Ouaga », les éleveurs ont du mal à nourrir leurs animaux en raison des changements du climat sahélien déjà rude et de la pression foncière qui limite la circulation des troupeaux. Les femmes, très positionnées sur la filière laitière, peinent à s'affranchir des freins qui entravent leur entrepreneuriat et leur autonomie. Le potentiel de la filière s'en trouve affecté : la production locale de lait ne couvrant pas les besoins de consommation des burkinabè, elle est complétée par des importations de poudre de sous-produit laitier, certes moins chère et facilement conservable, mais de faible qualité nutritive et réengraissée à l'huile de palme.



Les avancées du projet

.....

> Une sororité autour du microcrédit en animaux

Les dernières éleveuses ont reçu leur vache laitière individuellement grâce au projet mais aussi grâce à la mobilisation communautaire selon le principe du « Qui Reçoit... Donne ». En effet, les éleveuses appuyées se sont cotisées pour offrir les animaux aux 16 dernières éleveuses accompagnées. Le partenaire APIL a poursuivi le suivi des activités des 150 éleveuses qui ont bénéficié d'une formation en entrepreneuriat.

> Un meilleur dialogue autour des inégalités basées sur le genre

Des femmes relais, leaders dans l'animation des discussions et dans la promotion des droits des femmes, ont élaboré avec les autres éleveuses une note de plaidoyer à destination des acteurs locaux pour un travail décent, du matériel agricole, une participation accrue aux plans de développement et à la médiation, un meilleur accès au foncier et une meilleure intégration des opportunités et des droits économiques et sociaux des femmes dans les politiques locales.

> Une unité laitière reconnue et aux capacités renforcées

Du matériel de stockage et de transformation supplémentaire a été acheté et placé au sein de l'unité laitière. Cette dernière a monté son dossier de reconnaissance et a obtenu son agrément en mars 2024. La coopérative VOLAFO rassemble les éleveuses des communes de Ziniare et de Zitenga qui ont décidé de se fédérer pour défendre leurs intérêts sur la filière laitière. VOLAFO a aussi réalisé la promotion de ses produits au niveau de trois foires de produits régionaux.



> Les premiers produits « Voie Lactée » sur les marchés

Courant novembre, les premiers pots et bouteilles de yaourt, lait pasteurisé et de gapal* sont vendus au niveau de la boutique mise en place à Ziniaré. Dans le premier mois d'activité, 300 acheteurs,

dont l'arrêt à la boutique a été favorisé par l'axe très passant Ouagadougou, Ziniaré, Kaya, ont testé les nouveaux produits locaux promus par le projet. En pleine saison chaude, ils étaient plus de 5 000. Les consommateurs expriment leurs préférences : d'abord le yaourt, puis le lait pasteurisé et enfin le gapal.

*boisson typique des populations peuls, à base de dattes



Perspectives

Malgré un contexte sécuritaire et géopolitique difficile ayant entraîné la fin du soutien de Batik International (financé par l'AFD), une phase 2 du projet a été conçue pour aborder la cohésion sociale et l'égalité des chances. Cette nouvelle phase inclura le marrainage entre éleveuses, l'accompagnement de jeunes vers la professionnalisation, ainsi que la poursuite des sensibilisations et plaidoyers pour l'autonomisation des femmes.

Elle visera aussi la préservation des ressources, avec des actions sur l'accès à l'eau, l'agroécologie pour l'alimentation animale et l'intégration de bonnes pratiques pour la santé des animaux et de l'environnement.

L'appui à la professionnalisation de la coopérative VOLAFO continuera, avec des formations, des voyages d'étude, la prospection de nouveaux marchés et un renforcement des plaidoyers pour les produits laitiers locaux et les systèmes alimentaires associés.

Une éleveuse engagée renforcée grâce au projet

Adama Diallo, mère de 7 enfants :

« Je vis à Monemtenga et suis maman de 6 garçons et d'une fille adoptive que j'ai sauvée d'un mariage forcé. Éleveuse depuis mon enfance, je milite pour les droits des femmes et des enfants.

Le projet m'a permis de me former sur l'alimentation de mes animaux. J'ai créé une école où j'enseigne bénévolement, et une chanteuse burkinabè a soutenu notre initiative en offrant des bancs et des tables. Cela permet aux femmes de se consacrer davantage à leurs activités économiques.

En tant que responsable du groupement Potan et présidente de la coopérative VOLAFO, j'aide à la vente du lait. Mon activité d'éleveuse a également couvert les frais médicaux de mon époux qui est malheureusement décédé. Malgré cette perte, mon autonomie financière assure le bien-être de mes enfants.»





Réalisations 2023-2024



44 vaches

distribuées dont 16 grâce à
la cotisation des éleveuses
bénéficiaires



1 dossier administratif

montée et une
reconnaissance VOLAFO



150 femmes

formées en économie sociale et
solidaire et en entrepreneuriat
(GERME 1)



1 unité laitière

aux moyens et aux capacités
renforcés



Maroc

ENVOL DES FEMMES

L'élevage laitier, tremplin pour
les femmes rurales de Draa Tafilalet

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois : octobre 201 –
septembre 2024

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> Association ROSA – pour le
développement de la femme
rurale - Ouarzazate

LOCALISATION :

> Région de Dra Tafilalet
> Commune de Ouarzazate (Villages
de Tifoultoute Tammassint, Aghale et la
commune de Skoura (El Khamsa, Erroha,
El Haddada)

PARTENAIRE FINANCIER :

> Prix Medici
> Fondation Alstom
> Fondation RAJA-Danièle Marcovici
> Innovative Diagnostics
> Jefe

Le projet « Envol des femmes » a pour objectif l'autonomie des femmes rurales de Ouarzazate et de Skoura par le renforcement d'une activité d'élevage durable de chèvres et de moutons. Le but est de permettre aux femmes de développer une activité génératrice de revenus et de s'émanciper socialement. Le projet permet aux femmes d'avoir accès à des bâtiments d'élevage, des animaux et des formations techniques. Des cycles de formations à l'entrepreneuriat permettent aux femmes d'estimer et de suivre les ressources générées. Enfin, le marrainage, expérimenté précédemment et réitéré dans ce projet, ainsi que l'animation d'un réseau de femmes leaders, donnent aux femmes plus de confiance en elles et de pouvoir d'action.

Contexte

.....

Les zones rurales autour de Ouarzazate (Sud-est du Maroc) sont enclavées et marquées par la précarité. Conséquence d'un système oasien en crise, l'exode rural des hommes y est très fort, laissant les femmes assumer, souvent seules, les charges de la famille. Le travail des femmes est fortement invisible et les jeunes filles peuvent difficilement quitter le milieu rural pour étudier car la structure patriarcale forte les pousse à rester au sein du noyau familial. Aussi, les femmes se retrouvent souvent sans ressources et totalement dépendantes des hommes de la famille. Face à cela, le projet propose un appui au développement du petit élevage familial, comme levier d'une autonomisation économique et d'une émancipation sociale des femmes.

Les avancées du projet

.....

> Une année marquée par le séisme

Les familles appuyées ont été touchées plus ou moins durement par le séisme de septembre 2023. Les équipes ROSA et ESF ont rapidement mis en place des activités de soutien psychologique pour

les éleveuses, ainsi qu'un soutien par de l'alimentation animale pour préserver les troupeaux. Cela a permis de limiter la vente des animaux, même si une nette baisse de production a été notée durant les 4 mois suivant le séisme.

> Les femmes vulnérables au cœur des actions d'Envol des femmes

Le projet s'étend sur deux zones : la zone plus accessible et en proximité de Ouarzazate permet de poursuivre le renforcement de la filière lait de chèvre et la zone de Skoura, plus enclavée, permet de toucher des femmes plus précaires. Dans cette zone, le choix est fait de soutenir l'élevage ovin, adapté aux possibilités de vente.

La dernière vague de bénéficiaires (une trentaine) a été dotée en chèvre ou brebis, et formée aux techniques d'élevage entre novembre et mai. Les formations techniques ont été ouvertes à la question de la santé animale avec la mobilisation du vétérinaire de Ouarzazate.

Un outil de suivi a été mis en place permettant de suivre de manière plus objective la maîtrise des techniques enseignées par l'équipe de ROSA. L'outil reprend les thématiques clé des formations et attribue des notes entre 0 et 3. Les notes et surtout leur évolution permet de suivre et de mesurer l'amélioration des pratiques de chaque éleveuse.



> Une diversification des formations : entrepreneuriat et santé animale

Les sessions de formation à l'entrepreneuriat ont été renouvelées à destination des éleveuses. Ces formations permettent aux femmes de gagner en confiance, par des jeux de rôles, des exercices et surtout la mise en place d'espaces bienveillants et propices à la prise de parole.

Pour les éleveuses qui en ont l'intérêt et les capacités, un cahier de gestion a été mis en place, testé sur une année avec elles, afin de diffuser ensuite cet outil de suivi aux autres éleveuses. Les éleveuses ont ainsi les informations et la possibilité d'évaluer les gains ou pertes de leur élevage.

Les formations en santé animale ont été déployées sur cette année de projet et permettent de consolider et légitimer le

rôle du vétérinaire et des FRESA, Femmes Relais en Environnement et Santé Animale. Ces FRESA sont déjà aujourd'hui sollicitées régulièrement par les éleveuses pour des problèmes qui ne justifient pas le déplacement d'un vétérinaire mais sur lesquels elles ont besoin d'aide et d'assistance, comme les mise-bas par exemple. Les FRESA sont en contact avec le vétérinaire et valident avec lui si besoin les actes qu'elles peuvent réaliser et ceux qui restent du domaine de compétence du vétérinaire. Cela permet d'améliorer la couverture sanitaire et de démultiplier l'appui du vétérinaire sur les territoires ruraux isolés.

> Undiagnosticdu fonctionnement de la coopérative COROSA

Après les épreuves passées du Covid puis du tremblement de terre, la coopérative COROSA a connu un moment de démobilitation chez les éleveuses. Un diagnostic mené sur plusieurs mois auprès des différents acteurs concernés par l'activité de COROSA a été animé : éleveuses, femmes leaders, clients, partenaires, etc. Toutes et tous ont joué le jeu de partager les difficultés mais également de repartager la volonté commune de s'engager dans COROSA. Une feuille de route est en cours d'élaboration pour planifier les évolutions : paiement plus rapide du lait aux femmes, des points d'informations réguliers vers les membres, etc.

Perspectives

Cette première phase d'envol des femmes se termine en septembre 2024. Les perspectives sont déjà là et clairement définies grâce à l'évaluation interne réalisée en fin de projet et aux enseignements des activités réalisées. L'axe environnement sera renforcé, pour mieux valoriser les ressources locales déjà existantes, limiter les dépendances aux achats et aux nouvelles cultures. Le suivi économique et la santé animale sont des thèmes qui seront travaillé grâce à des femmes relais, points focaux au sein de groupements et coopératives de femmes. Enfin, les coopératives justement seront au cœur des préoccupations de cette 2ème phase pour trouver le chemin de l'autonomie économique et le modèle d'une gouvernance appropriée par les éleveuses.

L'impact du cahier de gestion sur la rentabilité

Naïma : « *Le cahier de gestion, il aide à suivre la rentabilité pour savoir et décider combien d'animaux il faut garder pour gérer les achats. Il permet aussi de savoir au bout de combien de têtes l'élevage est rentable, en comptant aussi ce qu'on consomme. Comme je note les prix unitaires, je vois aussi les mois où le prix des achats de fourrages augmente et je prévois de faire des stocks l'année prochaine pour éviter les mois où le fourrage est cher. Grâce à la formation de l'équipe de ROSA, oui, je peux le remplir et m'en servir. Je le range à côté de mon cahier de santé, comme ça, je sais toujours où il est !* »



Réalisations 2023-2024



32 éleveurs.euses
installées en caprins et ovins par
remboursement du QRD
(64 animaux)



19 formations techniques
réalisées



11 sessions de formation
à la réalisation du fumier



**1 étude de valorisation
des résidus de culture**
réalisée et définition de rations
alimentaires pour les animaux



Travaux de COROSA
Réparation des bâtiments suite
au séisme



Togo

DU CHAMP À L'ASSIETTE

Mieux nourrir les familles togolaises en valorisant la production de riz et de viande locale

> **Durée du projet : extension de 17 mois d'oct. 2022 à fév. 2024**

> **Localisation : Région Maritime, Préfectures du Zio et Lomé**

> **Production : chèvres et riz**

> **Partenaires opérationnels : OADEL, GRAPHE, ESFT**

PROJET

Le projet agit pour mieux nourrir les familles togolaises en valorisant la production locale de riz et de viande de chèvre. Les activités ont permis de :

- > **Améliorer les techniques** de production animale et de commercialisation pour les éleveurs qui ont des élevages à vocation commerciale
- > **Renforcer les connaissances** des assistants vétérinaires d'élevage
- > **Augmenter les capacités de production rizicole** et identifier de nouveaux groupements pour vendre leur riz à l'entreprise AGAKPE

- > **Renforcer les capacités** institutionnelles et organisationnelles de l'Union de coopératives du ZIO (UCA-ZIO) et de l'entreprise AGAKPE

CHIFFRES CLÉS

- > **296 producteurs** de riz et 24 coopératives ont vendu leur riz via AGAKPE
- > **52 éleveurs** accompagnés pour améliorer l'élevage et la commercialisation
- > **22 auxiliaires vétérinaires** formés
- > **2 unions de coopératives créées** pour développer les activités rizicoles et d'élevage.
- > **1 technologie de méthanisation** des déchets d'élevage testée et validée

Mme Lene utilise le biogaz pour son élevage porcin

Après plus d'un an d'expérimentation avec une éleveuse de l'UCA-ZIO, nous avons validé une technique pour valoriser les déchets d'un élevage porcin. Avec un méthanisateur de l'entreprise de l'ESS « Sistema Bio », nous avons évalué son utilisation pour les petits éleveurs. Les résultats sont convaincants : Mme Lene utilise désormais du biogaz pour la cuisson, remplaçant le bois et le digestat produit sert de biofertilisant liquide, lui permettant de réduire progressivement l'utilisation d'intrants chimiques.

UNE RÉUSSITE



Togo

OR GRIS DES SAVANES - PHASE 2

Augmenter les revenus des éleveurs et des éleveuses de pintades par la création d'une filière locale

- > Durée du projet : janv. 2022 – déc. 2024
- > Localisation : Région des Savanes, préfectures de l'Oti, de Tandjoare et de Tône
- > Production : pintades
- > Partenaires opérationnels : ESFT,

OREPSA, ITRA, la Fédération FMFRT, COOPEC-SIFA

- > Partenaires financiers : AFD, CFSI, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Prix Jean Cassaigne

PROJET

Malgré les changements contextuels et sécuritaires, le projet OGS2 s'adapte et accompagne les agroéleveurs.euses dans :

- > **L'accès aux ressources** pour l'élevage des femmes et des jeunes
- > **Le renforcement des droits** et intérêts des femmes et des jeunes
- > **La diffusion des pratiques** agroécologiques via les champs-écoles
- > **La gestion collective** écosystémique pour préserver la biodiversité et limiter les zoonoses
- > **L'organisation des producteurs** dans les coopératives et la plateforme

- > **La création d'un GIE*** provenderie pour un aliment pintade de qualité

- > Le développement de liens d'affaires et d'1 unité de transformation de la pintade

CHIFFRES CLÉS

- > **258 éleveurs.euses** installés.es
- > **48 personnes** formées sur l'approche genre
- > **1 étude** sur l'antibiorésistance pour valoriser les traitements des pintades
- > **33 champs-écoles**
- > **1 GIE*** mis en place pour la gestion des unités économiques
- > **7 tables rondes** organisées

Alliance économique : création d'un GIE pour les coopératives

**La création d'un Groupement d'Intérêt Economique (GIE) pour donner aux coopératives productrices la responsabilité de gérer les unités économiques créées dans le cadre du projet OGS2. Des alliances productives sont établies entre les acteurs autour de ces unités (unité de transformation et de commercialisation de pintade et l'unité de provenderie) afin de favoriser des liens commerciaux et de garantir l'approvisionnement de la matière première et l'écoulement des produits issus des unités économiques.*

UNE RÉUSSITE



Haïti

LE LAIT DES COLLINES DE LASCAHOBAS

.....

Améliorer les conditions de vie de la jeunesse rurale haïtienne par le développement d'une filière lait local

- > **Durée du projet** : oct. 2020 – déc. 2023
- > **Localisation** : Région du Plateau central, arrondissement de Lascahobas
- > **Production** : vaches laitières

- > **Partenaires opérationnels** : CEHPAPE, AJDL
- > **Partenaires financiers** : Agence Française de Développement, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Fonds de dotation « Bien nourrir l'homme »

PROJET

Le projet visait à améliorer les conditions de vie de la jeunesse haïtienne par le développement d'une filière lait local, durable et inclusive. Ceci sera mis en œuvre par un appui aux jeunes selon 4 axes principaux :

- > **Renforcement d'un modèle d'élevage** bovin laitier intégré, respectueux de l'environnement et économiquement soutenable
- > **Organisation** de la collecte, de la transformation et de la commercialisation autour de la micro-laiterie Let Agogo
- > **Soutien aux initiatives économiques**

des jeunes dans la filière lait

- > **Implication** des jeunes dans la structuration et l'animation de la filière lait

CHIFFRES CLÉS

- > **431 éleveur.ses** (45% de jeunes)
- > **248 jeunes** soutenus dans le développement d'une activité économique rémunératrice
- > **50 vaches** gestantes distribuées
- > **1 ferme** agroécologique pilote
- > **19,3 ha** de parcelles fourragères
- > **3 parcours de formation** métiers à la filière lait

Écoles paysannes : réussite collective des éleveurs

Après trois ans, les « écoles paysannes » ont rencontré un grand succès grâce à l'engagement de jeunes éleveurs. Les 13 groupes de 431 éleveurs ont acquis de nouvelles pratiques, telles que la production de fourrage et la fabrication de blocs à lécher. Ces écoles ont aussi renforcé les liens sociaux, favorisant le partage de pratiques et la valorisation des jeunes et des femmes dans l'élevage.



Zambie

DES LIONS ET DES VACHES

Renforcer des systèmes d'élevages traditionnels bovins laitiers en bordure du parc national de Kafue

- > Durée du projet : oct. 2020 – déc. 2023
- > Localisation : Province centrale, district d'Itezhi-Tezhi, Chefferie Musungwa
- > Production : vaches laitières

- > Partenaire opérationnel : Melindika Solewe
- > Partenaires financiers : Fondation Lord Michelham of Hellingly

PROJET

Le projet vise à renforcer les systèmes d'élevages traditionnels bovins laitiers en bordure du parc national de Kafue par :

- > **L'augmentation des capacités de production** des élevages bovins et la gestion durable des ressources naturelles
- > **L'implication des éleveurs** et acteurs du territoire dans la gestion de la santé animale et des zones agro-pastorales
- > **L'étude sur la création d'une unité laitière** pour collecter et valoriser un lait local respectueux de la biodiversité et de la faune sauvage

CHIFFRES CLÉS

- > **175 éleveurs-euses** bénéficiaires des services techniques et de santé animale du «centre de soutien au développement et à la protection des animaux»
- > **1 Centre Communautaire d'Élevage** construit et disposant d'une pharmacie vétérinaire
- > **6951 bovins** vaccinés contre des maladies animales
- > **3 coopératives** d'éleveurs-euses constituées
- > **2 innovations** techniques testées et diffusées à 20 éleveurs pour protéger le bétail bovin des attaques félines

Des solutions pour protéger les troupeaux des attaques de lions

Pour atténuer les conflits homme-faune, Melindika et Solewe ont mis en place deux dispositifs avec les éleveurs : des enclos de protection et des chiens de garde pour limiter les attaques de lions. Les premiers résultats montrent une réduction des attaques et une meilleure sécurité des ressources. Ces solutions seront diffusées à d'autres éleveurs à l'avenir.



Kosovo

PROJET KOSOVO

Appui à la promotion et valorisation de la filière lait grâce au développement de petits élevages de chèvres dans la région de Shtime

- > **Durée du projet : juillet 2023 - juin 2024 (phase 2)**
- > **Localisation : Municipalité de Shtime**
- > **Production : Caprins laitiers**

- > **Partenaire opérationnel : Meshqerra**
- > **Partenaires financiers : Fonds de dotation ESF, partenaire kosovar Meshqerra (financement de la Municipalité de Shtime)**

PROJET

Le projet vise à développer de petites exploitations caprines pour contribuer à réduire la pauvreté des ménages vulnérables et à améliorer la nutrition et les revenus des familles de la région. Le projet s'attache à :

- > **Améliorer l'accès et la sécurisation des moyens de production** des ménages vulnérables
- > **Améliorer les connaissances et les compétences** techniques des éleveurs-euses dans la conduite d'élevage
- > **Fournir au marché des produits caprins de qualité** (lait et fromage)

CHIFFRES CLÉS

- > **50 chèvres** distribuées à 5 nouvelles familles bénéficiaires
- > **17 sessions de formation** : élevage, mise-bas, hygiène, traite, cultures, fabrication du fumier, etc.
- > **18 bénéficiaires dotées** en vitamines, minéraux et semences fourragères
- > **12 machines à traire** distribuées à 12 familles bénéficiaires
- > **60% d'augmentation des revenus** des bénéficiaires grâce à l'activité

Des bénéficiaires au cœur du processus décisionnel du projet

Lors de l'atelier de juin, les participants ont évalué le projet et visité une ferme de chèvres à Mitrovica. Les échanges ont permis une évaluation approfondie et la planification des étapes pour l'année fiscale 2025. L'analyse a été enrichie par les données du terrain et les informations des partenaires locaux, conduisant à des décisions stratégiques éclairées. Ce partage des bonnes pratiques a favorisé l'échange d'expériences et l'identification de solutions pour améliorer la gestion des exploitations.

UNE RÉUSSITE



Elevages sans frontières veille à informer et à sensibiliser ses donateurs et partenaires, et plus largement le grand public, sur la situation des populations vulnérables qu'elle accompagne ainsi que sur les objectifs et l'impact de son action. Sans misérabilisme mais avec pragmatisme, nous mettons en lumière les difficultés rencontrées par les familles paysannes et les moyens déployés avec elles pour leur autonomie. Nous nous efforçons de communiquer de la façon la plus vivante possible à travers des témoignages de bénéficiaires, de donateurs et des équipes locales.

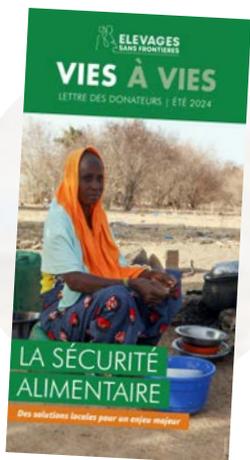
Parmi les grands enjeux au cœur de nos préoccupations, la sécurité alimentaire et l'insertion des femmes et des jeunes ont été mis en avant de manière récurrente dans nos messages et communications transmis à divers publics, particuliers, scolaires ou mécènes.



Informer pour sensibiliser

.....

La lettre des donateurs Vies à Vies de juillet 2023 dédiée au principe de Santé unique a été l'occasion d'expliquer comment nous aidons les éleveurs à développer une activité rémunératrice tout en adoptant des pratiques vertueuses et agroécologiques préservant la santé humaine, le bien-être animal et l'environnement.



Les newsletters diffusées toutes les 3 semaines à plus de 24000 abonnés et les posts 2 fois par semaine sur les réseaux sociaux ont alterné les nouvelles du terrain, les témoignages, les appels à dons et les approches thématiques telles

que les enjeux de la production locale contre la malnutrition, l'émancipation des femmes rurales ou l'agroécologie.



Animer pour mobiliser

.....

Les animations pédagogiques en milieu scolaire visent à instruire et à mobiliser les plus jeunes. Elles sont devenues des rendez-vous incontournables dans certains établissements comme Marcq Institution pour les classes de 6ème ou le Collège Saint-Joseph de Comines et une classe de 6ème du collège du Pévèle. Les interventions au sein d'entreprises mécènes, comme celle effectuée cette année sur le site d'ALSTOM à

Petite-Forêt, sont aussi des temps forts de sensibilisation et d'échanges. Elles montrent combien les énergies et talents en France peuvent contribuer à changer la vie des populations accompagnées dans les pays d'intervention.



Solliciter pour agir ensemble

L'association collecte 75% de ses ressources grâce à la générosité de milliers de donateurs sollicités régulièrement. Les messages de fidélisation ont mis en lumière plusieurs enjeux illustrés à travers différents programmes : l'émancipation des femmes et l'insertion des jeunes favorisées par l'implantation d'une filière laitière au Burkina Faso dans le cadre de *La Voie Lactée*, le développement des filières valorisant la production locale avec les *Filières Vertes* au Bénin ou *l'Or gris des Savanes* au Togo.

La recherche de nouveaux donateurs et la diversification des publics ciblés sont également indispensables pour poursuivre la croissance des ressources et contribuer encore davantage à l'autonomie des familles paysannes. Deux courriers de prospection envoyés en août et mars ainsi que des campagnes digitales de mobilisation ont convaincu près de 2 500 nouveaux donateurs d'agir à nos côtés.



L'association continue à développer sa communication digitale afin de diversifier les publics ciblés, donner accès à toujours plus de contenu vivant, limiter les coûts et l'impact environnemental, tant pour l'information que pour la collecte et les

envois de reçus fiscaux. Ses efforts ont permis d'augmenter la collecte digitale de 25% par rapport à l'an passé.

Habilitée à percevoir des libéralités, l'association promeut toujours plus le legs, la donation et l'assurance-vie comme autres formes de soutien.



Un livret d'information dédié à la transmission de patrimoine est proposé au public, gratuitement et sans engagement.

Partager des enjeux avec les partenaires

.....

Soucieuse de diversifier ses ressources, ESF recherche le soutien de philanthropes et d'entreprises mécènes pour financer son action et renforcer son modèle économique, grâce à une relation et un suivi personnalisés.

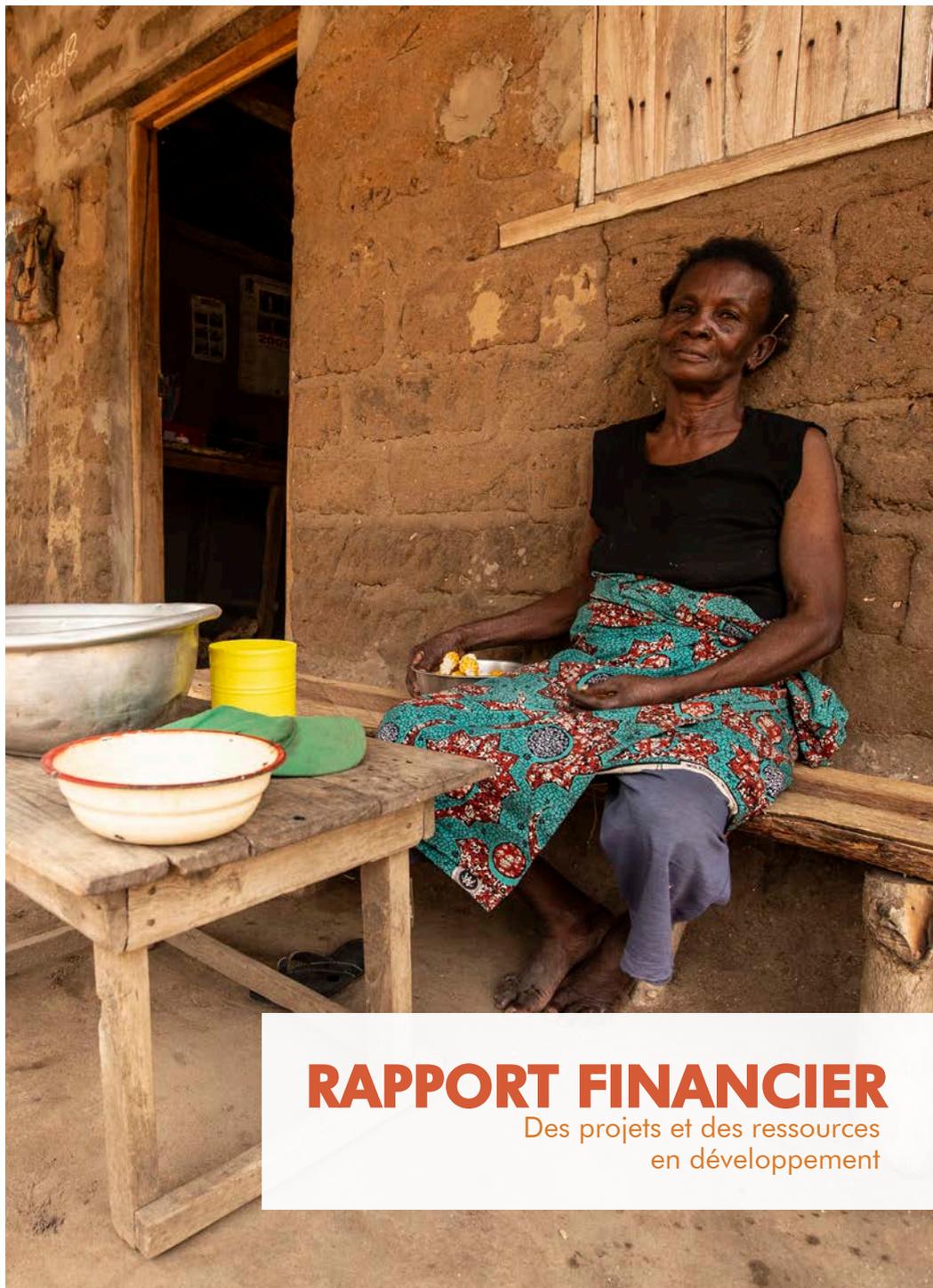
INNOVATIVE DIAGNOSTICS a rejoint cette année les entreprises mécènes de l'association. Merci à celles qui ont renouvelé leur confiance telles que les boucheries LESAGE & fils, JEFO EUROPE, ADYTON CONSULTING, MARPHIL INTERNATIONAL ou le CREDIT AGRICOLE.

S'enrichir dans nos réseaux

.....

ESF s'implique au sein de plusieurs réseaux pour partager et confronter ses pratiques.

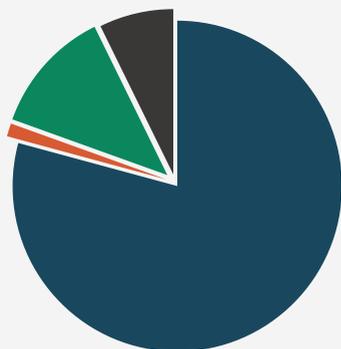
Les réseaux CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale), Coordination Sud, APES (Acteurs Pour une Économie Solidaire) et Lianes Coopération au niveau régional assurent un rôle de plaidoyer pour la solidarité internationale, contribuent à renforcer notre action et collaborent à la réalisation de nos objectifs.



RAPPORT FINANCIER

Des projets et des ressources
en développement

Ressources



79 % 1 550 326 € : Collecte grand public

12 % 239 486 € : Produits non liés à la générosité du public

8 % 142 793 € : Subventions publiques

1 % 25 037 € : Microcrédit en animaux

Cette année est tout d'abord marquée par une très forte hausse de la collecte grâce à une mobilisation sans précédent de nos donateurs sur les 2 derniers mois de l'année budgétaire.

En incluant les fonds provenant d'entreprises, eux aussi en hausse, les fonds issus de la générosité du public augmentent de quasi 10% sur l'exercice.

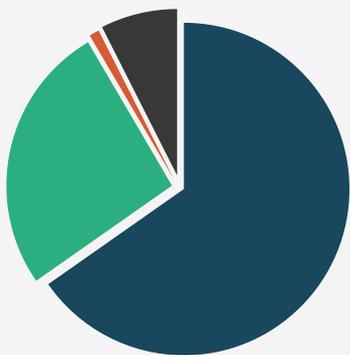
Ceci compense la diminution des ressources issues des fonds publics, à la suite d'un report de l'instruction d'un dossier de demande de subvention. Ceci confirme l'enjeu de maintenir un modèle économique combinant ces différentes ressources et de diversifier les risques inhérents à chacune d'elles.

Les ressources issues des fondations et fonds de dotation continuent de progresser (+9%), et représentent 12% des ressources de l'exercice.

Enfin, ESF valorise les animaux redistribués dans le cadre des remboursements des microcrédits en animaux. Cette année, ce sont 2 403 animaux (chèvres, moutons, pintades, lapins) qui ont été remboursés et donnés à de nouveaux bénéficiaires, pour une valeur estimée à 25 037 €.

Le budget total A24 (hors valorisation) s'élève ainsi à 1 957 642 €.

Emplois



62 % 1 069 956 € : Missions sociales

27 % 466 231 € : Appel à la générosité du public

10 % 173 527 € : Fonctionnement

1 % 25 994 € : Recherche de fonds privés-publics

Les engagements sur les projets ont connu un recul, principalement à cause du report de l'instruction du projet « Des éleveurs aux consommateurs » qui devait démarrer au 1^{er} avril 2024 et qui n'a finalement débuté qu'au 1^{er} octobre 2024.

En parallèle, comme les prévisions de collecte à fin janvier 2024 étaient plutôt alarmantes, certaines suites de projets qui dépendaient de la collecte (Zambie, Voie Lactée) ont été décalées pour ne pas mettre l'association en difficulté.

Enfin, l'association devait déménager courant mai (mais cela s'est concrétisé sur octobre), ce qui aurait également généré des dépenses supplémentaires et nécessitait de préserver une capacité

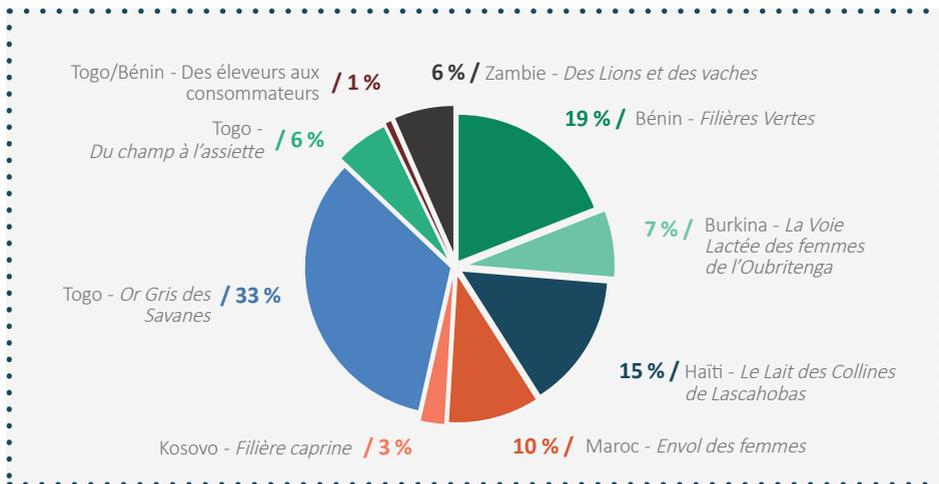
de dépenses sur la fin de l'exercice.

Les dépenses dédiées au maintien et renforcement de la collecte grand public ont diminué en valeur mais restent stationnaires en % à cause de la diminution des dépenses sur les missions sociales, comme expliqué ci-dessus.

On note une augmentation du budget affecté au fonctionnement, suite au renforcement sur service administratif et financier.

L'augmentation des recettes en fin d'année grâce à la collecte grand public et un report de certaines dépenses mentionnées précédemment aboutissent à un excédent positif pour cet exercice.

Répartition géographique des engagements



L'année A24 est marquée, entre autres, par la fin de la convention AFD en Haïti à mi-année et par le décalage de la suite des projets du « Champ à l'assiette » sur l'année suivante. « L'Or Gris des Savanes » est donc le seul projet de dimension budgétaire conséquente.

Les conséquences de la fin de l'aide au développement de la France au Burkina a également entraîné la coupe de certaines activités de notre projet La Voie Lactée de l'Oubritenga, diminuant

le poids de ce projet dans les dépenses des missions sociales.

Cette répartition, relativement similaire à celle de l'année dernière, est également le reflet de la volonté de garder un équilibre de notre investissement en temps et en ressources entre de gros projets structurants et des projets de plus petite envergure, agiles dans la mise en œuvre et l'innovation.

Les comptes d'Élevages sans frontières sont certifiés par Mme Mignon, Commissaire aux Comptes du cabinet Méthode Conseil Management. Voir le rapport financier pour plus de détails sur les comptes.



PERSPECTIVES

L'année à venir sera marquée par un nouveau projet dans un pays inédit pour nous ainsi qu'un changement d'échelle dans deux pays où nous intervenons depuis longtemps.

Au sud du Togo et au Bénin, forts de notre expérience (création d'élevages, commercialisation, parrainages d'éleveurs, etc.), nous lançons le projet « Des Éleveurs aux Consommateurs ». Ce projet, financé par l'AFD et en partenariat avec des acteurs locaux, vise à :

- Adapter l'offre aux besoins locaux
- Professionnaliser les jeunes éleveurs
- Accompagner les filières locales
- Promouvoir le consommé local et l'autonomie alimentaire.

En Ouganda, autour de la forêt de Budongo, nous démarrons le « programme ex-braconniers ». Il vise à protéger la biodiversité, en particulier les chimpanzés, en développant des élevages familiaux pour améliorer les conditions de vie des communautés

et prévenir les épidémies liées à la consommation d'animaux sauvages.

Ces projets reflètent notre volonté d'avoir un impact global, notamment en :

- Offrant aux jeunes ruraux des moyens de subsistance durables
- Renforçant l'autonomie alimentaire à travers le consommé local
- Préservant les écosystèmes et la biodiversité grâce à des pratiques d'élevage durables.

Cette année marquera aussi la fin de notre programme de soutien aux éleveurs laitiers au Kosovo, après trois ans d'accompagnement pour assurer la viabilité de la filière.

Enfin, nous déménageons notre siège de Wasquehal à Lille Fives, dans un écosystème de bureaux partagés avec d'autres associations de l'économie sociale et solidaire, favorisant les synergies et améliorant le cadre de travail de notre équipe.

A man with a serious expression stands in a dry, open field. He is wearing a blue long-sleeved shirt, a green zip-up vest with a logo on the left chest, and blue trousers. He is holding a white folder or document in his left hand. The background shows sparse trees and a clear sky.

PARTENAIRES

techniques & financiers

Partenaires techniques



Solewe



Partenaires opérationnels : ACED, AJDL, APIL, BATIK International, CEHPAPE, COOPEC-SIFA, ESFB, ESFT, GRAPHE, La Bonne Viande, Melindika, Mëshqerra, MFFR Togo, OADEL, OREPSA, ROSA, Solewe, WILDAF-Togo.

Partenaires financiers

Pour pouvoir agir auprès des ménages vulnérables dans nos 7 pays d'intervention, Elevages sans frontières peut compter sur le soutien et la confiance de ses partenaires financiers. Fondations, fonds de dotation, entreprises, établissements scolaires et partenaires publics, tous se sont mobilisés et engagés avec nous, pour un développement rural plus durable et équitable. **Un grand merci à eux.**

- Organisme public



Organisme public : Agence française de développement.

- Fondations, Fonds de dotation & Associations



Fondation Le Lien



Fondations, Fonds & Association : Alstom Foundation, Fond de dotation API Restauration, Comité Français pour la solidarité Internationale, Fondation AnBer, Fondation de France, Fondation Lord Michelham of Hellingly, Fondation RAJA - Danièle Marcovici, Fondation Le Lien, Fonds de dotation Bien nourrir l'Homme, Medici for Equality.

• Entreprises



Entreprises mécènes : Adyton Consulting, Crédit Agricole Tookets, Innovative Diagnostics, Jefo, Lilo.

• Ecoles



**Collège
Yvonne Abbas**

Etablissements scolaires : Marcq Institution, Collège Saint Joseph Comines, Prix Jean Cassaigne des lycéens, Collège Yvonne Abbas.

Réseaux



Réseaux : APES, CFSI, Coordination Sud, Lianes Coopération.



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES

Cité ETIC LA LOCO - 19 Passage de l'Internationale - 59800 LILLE

☎ +33.3.20.74.83.92 @ www.elevagessansfrontieres.org